

# Le Républicain

Estavayer-le-Lac et district de la Broye

Organe indépendant paraissant le jeudi

Editeur-rédacteur responsable: Imprimerie Bernard Borcard / CP 849 / 1470 Estavayer-le-Lac / tél. 026 663 12 67- fax 026 663 25 21 / [www.lerepublicain.ch](http://www.lerepublicain.ch) / e-mail: [lerepublicain@bluewin.ch](mailto:lerepublicain@bluewin.ch)  
Tirage contrôlé REMP: 3826 exemplaires / Abonnement: 1 an Fr. 70.- 6 mois Fr. 36.- / Fr. 2.- le numéro (TVA 2,5% incluse / CHE - 107.757.228 TVA) - CCP 17-3149-3 / (IBAN CH89 0900 0000 1700 3149 3)

## La pisciculture à l'abandon mais bénie!

**ESTAVAYER-LE-LAC**  
Faudra-t-il un miracle pour sauver la pisciculture? La Noble Confrérie des pêcheurs espère que la bonne volonté des hommes permettra sa mise en fonction le plus rapidement possible. Toutefois, un p'tit coup de main du Ciel serait le bienvenu. Aussi, le 9 août dernier, lors de la fête de la St-Laurent, la confrérie a demandé à son aumônier, l'abbé Lukasz, de bénir le bâtiment avant de s'en aller sillonner le port sur le «Coup de Joran» pour bénir les bateaux, comme le veut la tradition. Un signal fort aux décideurs et un clin d'oeil amical à ceux qui se battent pour sauver cette pisciculture.  
*(voir à l'intérieur)*

*L'abbé-aumônier Lukasz s'est plié de bonne grâce à la demande de la Confrérie de bénir la pisciculture*



### BENICHON STAVIACOISE - 29 et 30 AOÛT

La Bénichon staviacoise se déroulera ce week-end. Au programme: le traditionnel concours qui distingue les meilleures moutardes, le marché avec ses produits du terroir, la ferme et ses animaux, les animations musicales aux abords des terrasses et évidemment, le traditionnel repas de Bénichon. Cuchaules, soupe aux choux, jambon à

l'os, meringues et crème double et autres spécialités seront à savourer dans les restaurants de la ville.



*(voir à l'intérieur)*

### LE RETABLE D'HANS GEILER DE RETOUR

Le retable, commandé par une moniale dominicaine et réalisé en 1527 par Hans Geiler, a retrouvé sa place en l'église des Dominicaines le 15 août dernier, jour de l'Assomption. Une cérémonie a marqué le retour de cette magnifique oeuvre, entièrement restaurée et désormais protégée des variations climatiques par une vitrine.



*(voir à l'intérieur)*

## Souvenirs, souvenirs...



Jeunesse d'Estavayer-le-Lac à l'Hôtel-de-Ville lors de la Bénichon de 1930.  
(Photo aimablement prêtée par la famille Maître)

### Le coin de Lise

*Lise Michel revient avec une nouvelle staviacoise tirée d'une histoire vraie*

#### Un drapeau à la fenêtre (1)

*C'est le 14 juillet, elle a installé le drapeau ce matin: il flotte au vent, narguant les passants et les touristes qui n'y comprennent rien. Tricolore, il représente non seulement une boutade à l'encontre de la population de la petite ville lacustre, mais aussi la patrie de cœur d'une petite fille abandonnée à cause de la guerre. Chaque année elle le ressort et se souvient.*

##### Séparation

**Genève, 21 novembre 1944**

La silhouette de maman s'éloigne à mesure que le train s'en va vers ma patrie. Mamie est là, me tenant contre elle pour que je ne m'envole pas. On va se rendre à Estavayer-le-Lac. Je suis morte d'inquiétude. Maman et papa m'ont laissée pour mieux affronter la guerre et parce qu'ils se séparent.

Le mois passé, une bombe a ébranlé la place du village. J'ai eu très peur. Depuis là, maman veut me protéger. Alors on a pensé à Mamie, qui n'a pas eu d'enfant. Elle vit avec son mari en

Suisse, paisiblement. Elle a l'âge d'une grand-maman. Ce sera une mère et une grand-mère pour moi. Je fuis la guerre et laisse mes parents.

Pourquoi ne peuvent-ils pas venir avec moi? On serait bien tous les trois à Estavayer-le-Lac. Mais la guerre sera peut-être bientôt finie, alors il faut rester. Et puis, c'est terminé nous trois: maman a trouvé quelqu'un d'autre et papa ne veut pas me garder.

Je quitte ma montagne aussi. Pour un autre lac et son Jura à l'horizon. Je m'y ferai, c'est très beau.

##### Une petite ville paisible Estavayer-le-Lac

Ça y est, nous sommes arrivés dans ce havre de paix qui sent bon la glycine où les abeilles bourdonnent, sans l'ombre d'un moteur d'avion. Nous marchons de la gare à la maison. C'est loin pour mes petites jambes de 4 ans. Grand-papa C. est venu nous chercher et porte ma petite valise presque vide.  
*(A suivre)*